

EN CAMPAGNE

VOSGES

La fédération des Vosges du PCF et sa section de la cité ont organisé une rencontre-débat sur les graves menaces qui pèsent sur les lignes TER. Notamment, elle était l'invitée du jour, la desserte Saint-Dié-Épinal.

Pour ce faire et donner à la manifestation l'ampleur qu'elle méritait, Sandra Blaise, secrétaire de la fédération, avait invité Didier Le Reste, l'ancien responsable national CGT des cheminots, devenu conseiller municipal parisien et membre du Conseil national du PCF.

Une assistance nombreuse, militante, passionnée a débattu pendant 3 h 30, preuve de la vitalité du sujet pour le devenir

des Vosges. Avec l'intervenant qui sait ce que SNCF veut dire, tous ont insisté sur la nécessité d'un grand service public ferroviaire se préoccupant certes des TGV mais irriguant tout le territoire, condition d'un aménagement indispensable à son développement économique avec ses corollaires tels que l'amélioration de l'environnement donc de la santé publique - le chemin de fer ne pollue pas - sans oublier le droit à une réelle mobilité.

Ce débat par son ampleur fortifie les raisons des communistes vosgiens de mener ce qu'il faut bien

nommer la nouvelle « bataille du rail », d'autant qu'elle peut se satisfaire de n'être point seule pour la conduire puisque de réelles perspectives de convergences, donc d'efficacité, existent avec des associations d'usagers et de relance des lignes, notamment celles de Gérardmer pour la réouverture de « sa » ligne et ces autres qui défendent bec et ongles la liaison de Strasbourg-Épinal via Saint-Dié et de Nancy-Merrey via l'ouest vosgien.

Dans une France essoufflée, vivant mal son chômage et sa précarité, sa surpopulation urbaine et son sous-développement rural, la bataille du rail prendra, dans les Vosges, la place qui lui revient, notamment comme un élément essentiel à sa reconquête industrielle. ★

